

MISE À JOUR DU MARCHÉ

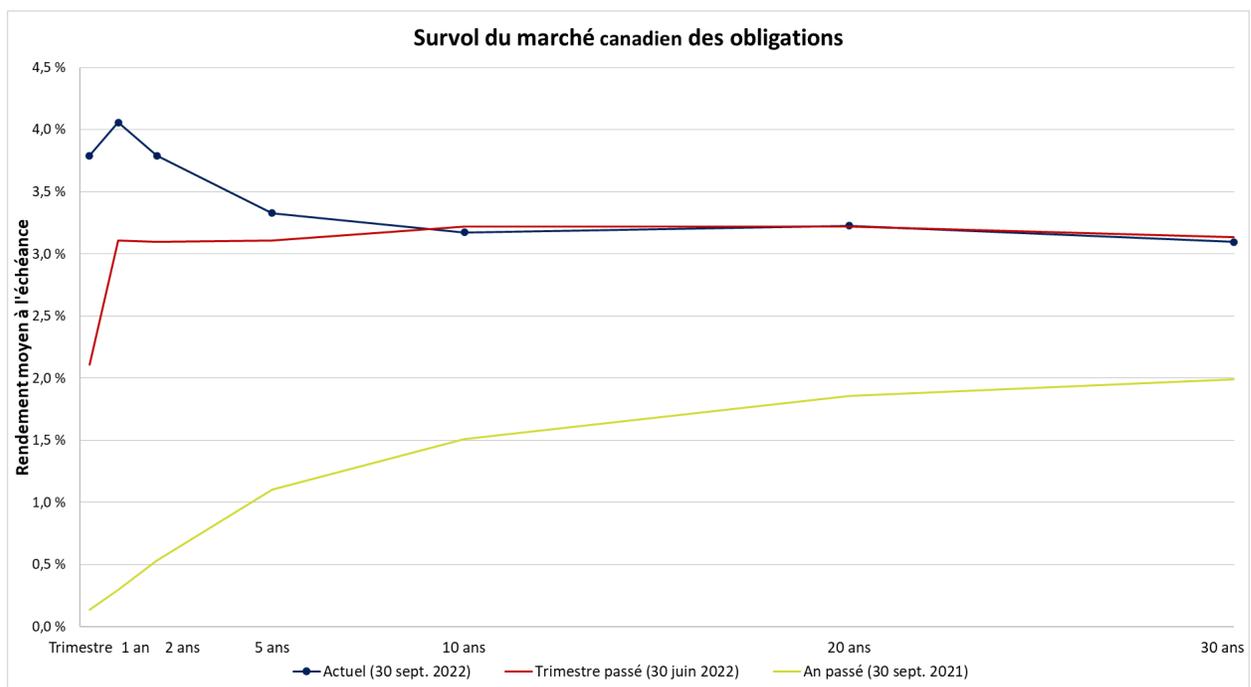
EN DATE DU 30 SEPTEMBRE 2022

Les informations suivantes sont fournies à titre d'exposé sommaire des activités de placement de Vestcor Inc. (Vestcor) et des conditions générales du marché financier au cours de la période de déclaration mentionnée.

Veillez noter que le matériel suivant est spécifique aux activités de Vestcor et est présenté à titre informatif seulement. Il ne constitue en aucun cas un conseil en placement et aucune garantie n'est fournie quant à son exhaustivité ou sa pertinence. Nous recommandons aux lecteurs de consulter un conseiller professionnel en ce qui concerne leurs propres questions financières.

Exposé sommaire des placements

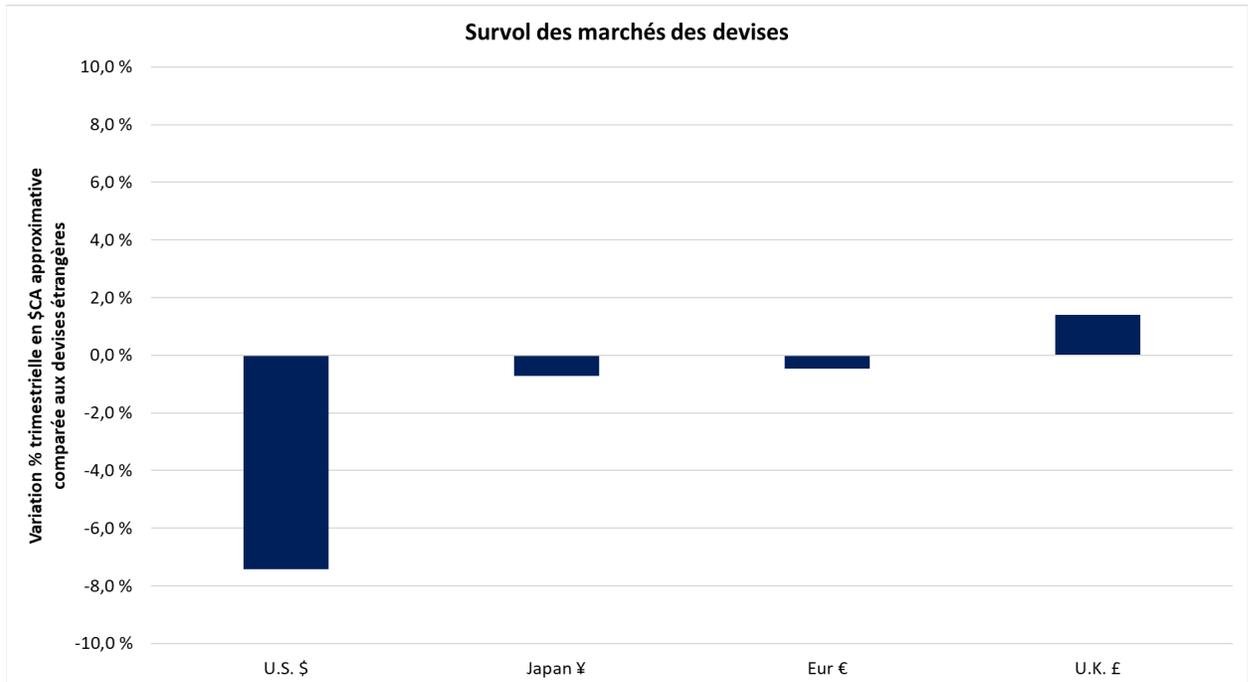
- La performance des catégories d'actif a été mixte ce trimestre avec des rendements généralement positifs pour les titres à revenu fixe canadiens à moyen et à long terme. Les placements alternatifs ont aussi connu des revenus généralement positifs tandis que les actions ont continué à baisser.
- La courbe des rendements a continué de s'inverser au cours du trimestre, le taux d'un an étant supérieur d'environ 100 points de base au taux de 30 ans. Les taux à court terme ont augmenté, car la Banque du Canada a continué de relever les taux d'intérêt. Les augmentations ont été de 100 points de base lors de la réunion de juillet et de 75 points de base en septembre. Les rendements à plus long terme ont été ancrés d'un trimestre à l'autre, les investisseurs ont tenu compte des inquiétudes relatives aux conditions économiques, ce qui a soutenu les actifs relativement plus sûrs.



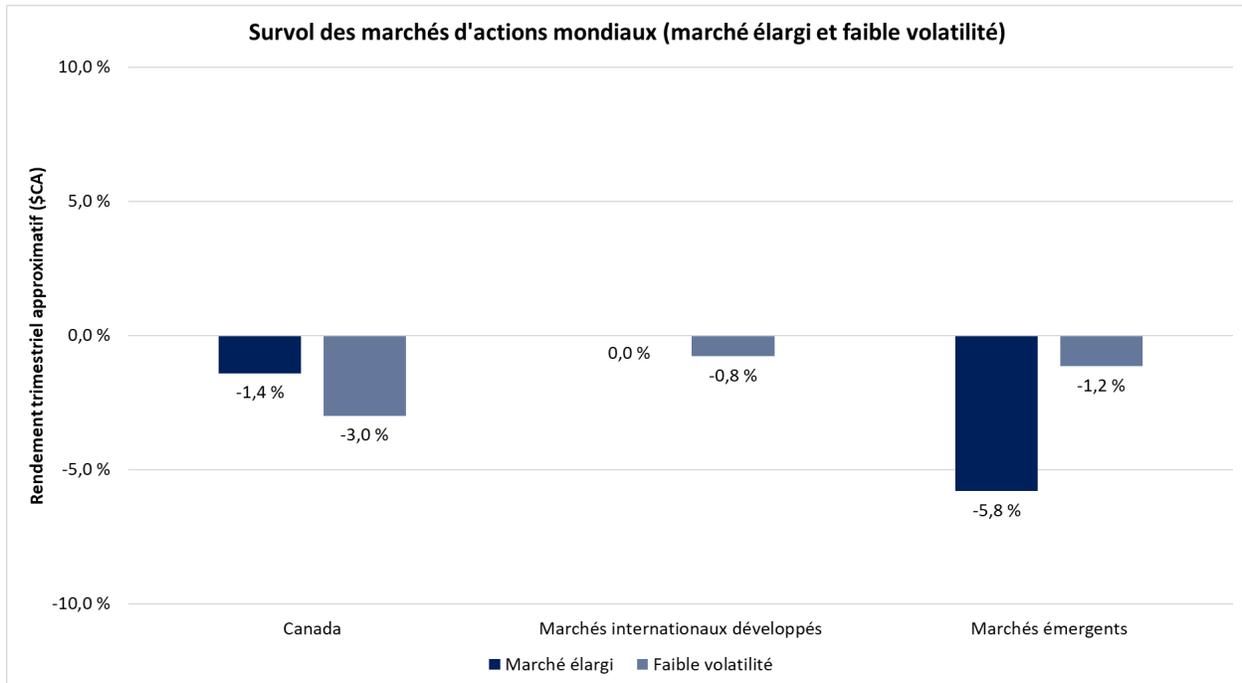
- Dans ce contexte, les indices à revenu fixe ont enregistré un rendement positif grâce aux revenus d'intérêts, l'indice des obligations gouvernement canadien ayant gagné 0,62 %. Les obligations de sociétés ont sous-performé les obligations d'État au cours de la période, l'indice des obligations de sociétés canadiennes ayant gagné 0,23 % en raison d'une plus grande exposition à la hausse de la dette à court terme et à des écarts de crédit légèrement plus élevés. Un indice d'obligations à rendement réel a augmenté de 0,89 %, surpassant à la fois les obligations d'État et les obligations de sociétés en raison de l'obtention d'un revenu lié à l'inflation plus

élevé, d'une exposition moindre aux obligations à court terme et d'une baisse des prévisions d'inflation à long terme qui a réduit la demande d'actifs protégés contre l'inflation.

- Sur les marchés des devises, le dollar canadien a connu une forte dépréciation par rapport au dollar américain tout en gagnant de la valeur par rapport à la livre sterling, ce qui a eu un impact positif sur les actifs libellés en dollars américains et un impact négatif sur les actifs libellés en livres sterling.



- Les marchés et stratégies d'actions publiques ont enregistré des rendements majoritairement négatifs au cours du trimestre, les investisseurs continuant à évaluer l'impact de l'inflation élevée et du resserrement monétaire sur l'économie mondiale. Une allocation aux actions à faible volatilité au sein des marchés émergents a continué à protéger le portefeuille contre les baisses plus importantes enregistrées dans une stratégie pondérée par la capitalisation boursière.



- Les investissements sur les marchés privés, notamment l’immobilier, les infrastructures et les actions, ont surpassé leurs homologues sur les marchés publics. Il convient toutefois de rester prudent, car les marchés privés ont tendance à être à la traîne des marchés publics en termes d’impact sur la valorisation.

Climat économique et perspectives du marché

Résumé :

- La volatilité des marchés reste élevée, mais les actions et les obligations ont terminé le troisième trimestre à peu près aux mêmes niveaux qu’au début du trimestre.
- Bien que l’inflation se soit légèrement ralentie selon les données les plus récentes, les prix du marché suggèrent que les banques centrales restent sur la voie d’un resserrement de la politique monétaire dans les mois à venir.
- Les attentes à court terme sont particulièrement floues en raison de l’augmentation du risque géopolitique et de la volatilité accrue du marché, et bien que les reprises dites de "bear market rallies" puissent rapidement faire progresser les actions, la plupart des investisseurs semblent attendre des éclaircissements supplémentaires sur la politique future des banques centrales avant de passer à un positionnement pleinement risqué.

Bien que la volatilité totale du marché soit restée élevée au troisième trimestre, l’ensemble des investisseurs ont probablement connu un certain soulagement en termes de rendement total réalisé pour la période de juillet à septembre. En dollars canadiens, un portefeuille générique d’actions internationales et d’obligations canadiennes, pondéré à 50/50, est resté essentiellement stable au troisième trimestre, malgré le bruit quotidien important qui a marqué la période. Cependant, malgré un trimestre apparemment calme du point de vue du rendement total, le risque à court terme est resté élevé, avec des fluctuations quotidiennes et des "intraday swings" importantes sur divers marchés, potentiellement lié à une activité accrue de négociation à court terme sur le marché des options de la part des commerçants en bourse de détail de plus en plus influent qui font un usage intensif de ces produits à fort effet de levier. Certains des plus grands mouvements à court terme sur les marchés d’actions ont coïncidé de

manière significative avec des volumes records sur ces marchés d'options, un facteur d'importance croissante pour les investisseurs à long terme.

Les taux d'intérêt n'ont pas non plus échappé à la volatilité du marché, le rendement de référence canadien de 10 ans ayant entamé le trimestre sur une tendance à la baisse – atteignant un plancher provisoire d'environ 2,6 % en juillet – avant de rebondir à plus de 3 % à la fin du trimestre, les attentes de hausse des taux s'étant renforcées. Les taux à court terme dépassent maintenant le niveau des taux à long terme et, à la date de rédaction du présent document, on s'attend généralement à ce que la Banque du Canada procède à une nouvelle hausse importante des taux d'intérêt, pouvant atteindre 0,75 % à la fin d'octobre, ce qui porterait le taux cible à court terme à 4 %.

Bien que l'inflation se soit légèrement ralentie en septembre par rapport à août (de 7 % en glissement annuel à 6,9 %), le taux global de variation des prix reste bien supérieur aux niveaux cibles des responsables de la politique monétaire au Canada. Malgré cela, les délais inhérents aux effets d'un resserrement de la politique monétaire sur les facteurs économiques fondamentaux incitent la Banque du Canada à faire preuve de prudence quant au niveau des taux. Les prix actuels du marché prévoient que la banque continuera à augmenter les taux jusqu'à un niveau final d'environ 4,5 % (0,5 % de plus que ce qui est prévu pour la réunion d'octobre), ce qui correspondrait au niveau le plus élevé du taux cible du financement à un jour au cours des 20 dernières années. Les décisions futures en matière de taux d'intérêt resteront probablement fondées sur les statistiques de l'inflation à la fin de 2022 et au début de 2023, et il sera difficile pour les créateurs de politiques de signaler une pause dans les hausses de taux si l'inflation reste obstinément élevée en raison des déséquilibres persistants de la chaîne d'approvisionnement.

Malgré le conflit actuel entre la Russie et l'Ukraine, le risque géopolitique n'a pas été récemment au premier plan du cycle des nouvelles pour les marchés financiers. Malgré cela, nous continuons à voir de plus en plus de bruit dans l'arène politique mondiale à mesure que 2022 progresse. Le Royaume-Uni va une fois de plus se soumettre au processus de sélection d'un nouveau dirigeant (son troisième Premier ministre en plusieurs mois). De plus, les effets du Congrès national du parti d'octobre en Chine auront probablement des répercussions profondes sur les économies et les marchés financiers de la région Asie-Pacifique, à mesure que le programme de Xi Jinping pour son troisième mandat à la tête du pays se précisera. Plus près de nous, les élections de mi-mandat aux États-Unis seront probablement source de volatilité pour les investisseurs en ce qui concerne les perspectives pour 2023.

Si les perspectives à long terme pour les investisseurs semblent plus favorables en termes de rendements nominaux (un portefeuille standard d'actions et d'obligations est aujourd'hui bien plus intéressant pour les investisseurs à long terme tels que les fonds de pension par rapport aux niveaux de 2021), les attentes à court terme sont très incertaines. La volatilité reste élevée et, comme l'a montré l'expérience récente du marché obligataire au Royaume-Uni, des choix politiques inattendus peuvent déclencher des mouvements importants sur les marchés financiers. En Amérique du Nord, la plupart des investisseurs semblent attendre une plus grande clarté de la part des responsables de la politique monétaire avant de reprendre un positionnement " risk on ", et jusqu'à ce que la situation de l'inflation devienne claire, la volatilité à court terme du marché sera probablement la norme.